

L'ESSENTIEL SUR LOUIS APPIA, 1818-1898

Origines piémontaises et jeunesse en Allemagne

Son père Paul naît à Torre Pellice en 1782, il étudie la théologie à Genève avant d'être appelé comme pasteur de la communauté francophone de Hanau, dans la Hesse allemande. C'est là que naît Louis qui obtient un doctorat en médecine à l'Université de Heidelberg. Détail révélateur, le jeune médecin pose sa candidature pour un poste dans les Vallées vaudoises, mais il n'est pas engagé.

Genevois d'adoption

En 1849, Louis Appia s'établit dans la campagne genevoise, à Jussy comme médecin. Quatre ans plus tard, il épouse Anne-Caroline Lasserre, qui lui donnera Paul, Hélène, Marie et Adolphe. Bien intégré dans les milieux médicaux, il se fait un nom comme chirurgien de guerre. C'est en 1860 seulement qu'il acquiert la citoyenneté genevoise.

Religion

Membre d'une famille appartenant aux Vaudois du Piémont, il est animé par une foi ardente dont il témoigne par exemple au sein de la Société évangélique de Genève ou par des publications comme *Noël à l'ambulance*. Parvient-il à observer une réelle neutralité confessionnelle dans son engagement humanitaire ?

Humanitaire sur tous les fronts

Avant Henry Dunant ou Gustave Moynier, il s'intéresse aux moyens d'améliorer le sort des militaires blessés dans les armées en campagne. Le 9 février 1863, il participe activement à la fondation du CICR où il siègera pendant 36 ans. Il en sera son premier délégué. Il signera avec Moynier un ouvrage de référence : *La guerre et la charité*.

Très bien informé sur les problèmes de la chirurgie de guerre, il milite dès le tout début dans la Croix-Rouge naissante. Il montera en première ligne de la charité sur les champs de bataille d'Italie du nord en 1859, du Schleswig en 1864, de la vallée du Tiarno au Tyrol en 1866 où Garibaldi le remercie publiquement pour son aide aux blessés de la bataille de Bezzocca (21 juillet 1866), de la guerre franco-allemande, etc.

A Genève, il se dépense sans compter pour diffuser les principes d'hygiène dans les couches de la population défavorisée. Il se fait aussi l'avocat des premiers secours et des gestes simples qui peuvent sauver, avec des moyens improvisés. Il participe aussi à la lutte contre l'alcoolisme qui fait des ravages dans la classe ouvrière.

En bref

Par son goût pour la vulgarisation de la médecine, par son engagement en faveur des défavorisés, par son courage à affronter des situations dangereuses pour s'informer au mieux, par son dévouement inlassable au service de la Croix-Rouge, par sa foi chrétienne toujours en action auprès de son prochain, Louis Appia nous offre, encore aujourd'hui, le modèle d'un homme au service des hommes et de l'humanité.